

Le Jeune Adventiste et la sexualité

Dieu a créé l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa; mâle et femelle, il les a créés. (**Genèse 1:27**). Après chaque acte créateur, Dieu dit: «*cela était bon*» (**Genèse 1:12, 18, 21, 25**). Mais après la création de l'être humain (homme et femme), Dieu a dit que «*cela était très bon*» (**Genèse 1:31**). Cette appréciation divine initiale de la sexualité humaine comme «*très bonne*» montre que l'Écriture considère la distinction sexuelle homme/femme dans le cadre bon et parfait de la création originale de Dieu. Notez également que la dualité sexuelle humaine comme mâle et femelle est explicitement liée au fait qu'ils ont tous deux été créés à l'image de Dieu.

L'Écriture distingue les êtres humains des autres créatures. Les théologiens disent que l'image de Dieu dans l'humanité se réfère aux facultés rationnelles, morales et spirituelles que Dieu a données à l'homme et à la femme. Les relations sexuelles dans le mariage permettent au couple d'arriver à un niveau de connaissance intime qu'ils ne pourraient connaître autrement. Se livrer à des relations sexuelles ne signifie pas seulement la découverte de son corps, mais c'est aussi connaître l'autre intimement dans un face à face où les deux êtres sont égaux. Voilà pourquoi l'Écriture décrit souvent des rapports sexuels avec le verbe «*connaître*» (**voir Genèse 4: 1**), qui est le même verbe utilisé en hébreu pour désigner la connaissance de Dieu.

La Bible condamne le sexe en dehors du mariage. La relation sexuelle représente donc le degré le plus intime de toutes les relations interpersonnelles, exprimant l'unité "d'une seule chair", un engagement total. Cette unité ne peut pas être exprimée ou expérimentée dans une union sexuelle occasionnelle où l'interaction est purement récréative ou commerciale. La Bible décrit ce genre de relation comme étant de l'immoralité. L'immoralité sexuelle est grave, car elle affecte de façon profonde et permanente plus que tout autre péché individuel. Comme le dit Paul: «*Tout péché qu'un homme commet est hors du corps; mais celui qui pèche sexuellement pèche contre son propre corps.*» (**1 Corinthiens 6:18**). Certains pourraient dire que la glotonnerie et l'ivresse affectent la personne à l'intérieur. Cependant, ces péchés n'ont pas les mêmes effets permanents sur la personnalité que les péchés sexuels. La perspective biblique de l'unité, de l'intimité et de l'amour authentique ne peuvent être expérimentée par des relations sexuelles en dehors du mariage ou avec des part-

naires multiples. Les couples fiancés vont probablement dire qu'ils partagent un amour authentique lorsqu'ils sont actifs sexuellement avant le mariage. Du point de vue chrétien, un couple de jeunes fiancés qui se prépare pour se marier doit se respecter l'un l'autre et regarder ce temps de fiançailles comme un temps de préparation au mariage, et non pas comme si ils étaient déjà dans une relation mari/femme. Jusqu'à ce que les vœux de mariage soient prononcés, il y a possibilité de rompre la relation.

La sexualité humaine fait partie de la belle création de Dieu. La sexualité n'est donc pas un péché en tant que tel. Cependant, comme tous les bons dons de Dieu pour les êtres humains, le sexe est utilisé par le diable pour aliéner l'humanité et l'éloigner des intentions de Dieu. Dans la relation entre l'homme et la femme qui doivent devenir «*une seule chair*», la fonction du sexe est unificatrice et procréatrice.

Lorsque le plan de Dieu est bafoué, quand le sexe se produit en dehors de la relation du mariage, avant le mariage ou hors mariage, nous transgressons le septième commandement. C'est un péché, un péché contre Dieu, contre l'autre et contre son propre corps. Mais, la Bible ne nous laisse pas sans espoir. Elle présente la grâce et la puissance de Dieu capable de nous racheter de tout péché qui nous assaille, y compris sexuelle.

Bien que le péché sexuel laisse une cicatrice sur la conscience, et provoque des douleurs à l'autre personne, la vraie repentance peut ouvrir la porte au pardon de Dieu. Il n'y a pas de péché, si grand, que la grâce de Dieu ne puisse guérir et restaurer. Tout ce que nous avons à faire est de saisir cette grâce, car elle nous permet d'utiliser le potentiel que Dieu a placé en nous. Cela vaut également pour la sexualité. Dans une époque permissive où la promiscuité sexuelle prévaut, il est impératif que nous réaffirmions notre engagement dans la définition biblique de la sexualité comme un don divin qui doit être apprécié uniquement dans le mariage.

